Directoire

FRC
621
Case
FRC
5279

COLÈRE DU DIABLE,

Contre un Grenadier du Directoire, qui monte sa garde en cabriolet; et contre un Pâtissier, devenu archiviste du Pouvoir exécutif. — Fureur d'Astaroth contre tous les Bantins de Paris, etc. etc.

Je ne lis pas souvent les journaux; ils sont si menteurs qu'on ajoute à peine foi à la vérité, quand ils sont forcés de la dire. Mais voici des faits révoltans, qui provoquent toute mon indignation contre les scélérats dont la perfidie vient de mettre la patrie en danger.

Ah! ah! maître Rewbell! mon cher ex-directeur, vous faisiez donc vos coups à la sourdine? Foi de diable, je vous croyais plus honnête-homme, même dans votre disgrace..... Mais vous êtes un dilapidateur avéré..... Venez, *Coco*, que je vous étrille.

THE NEWBERRY LIBRARY

Quoi ! tandis que les familles éplorées voyaient en gémissant, partir toute la jeunesse républicaine ; tandis que des enfans, soutiens de leurs parens infortunés, allaient rejoindre les armées trahies, comme des nouvelles troupes de moutons, que le ci-devant directoire assassin envoyait encore à la boucherie ; monsieur votre fils, riche comme Crésus, est enrôlé dans la garde du directoire ; il est simple grenadier, il n'est point caserné ; il prend l'étape et mange des poulets, au nez et à la barbe de ses camarades qui, dans le bout d'un ongle, valent mieux que vous et toute votre clique ! Qu'est-ce que c'est qu'un grenadier qui va monter sa garde en cabriolet ? Qu'est-ce que c'est qu'un drôle de cette espèce..... Attends, faquin ! Veux-tu bien courir aux armées !..... On te donnera un hôtel, des chevaux et des putains, pour insulter à tous les guerriers de la république.

Mais voyez donc, vous autres, comme ils y allaient ! Parlez donc maintenant d'égalité !...

L'égalité des droits..... oui, elle devrait exister ; elle existera..... Je sais bien que les mœurs françaises sont et seront toujours de

nature à ne pas admettre indifféremment toutes sortes de gens dans leur société ; l'éducation est si différente ! Mais que le fils du malheureux savetier couche au bivouac, attrape des poux, la gale, des fraîcheurs, un coup de feu, un coup de sabre ; et que les petits agneaux des gros bonnets de la nation ne partagent point leurs périls, voilà ce qui s'appelle une violation des droits de l'homme, une insulte faite à la véritable égalité.

Je sais bien qu'une garde d'honneur doit exister auprès de tout ce qui tient à l'autorité nationale ; je veux des hommes braves, comme les grenadiers des deux Conseils et du Directoire, aussi bien bâtis qu'ils le sont ; mais je ne veux pas que des drôles *protectionnés* se faufilent parmi eux..... Que dirait-on ?..... Ce sont des militaires en robe-de-chambre, et c'est ce qu'ils ne faut pas.....

Envoyez-nous tous ces coquins-là aux armées !

— Mais les armées en voudront-elles ?

— Parbleu, oui, quand ce ne serait que

pour traîner les bagages et remplacer les chevaux que Schérer a fait compter et payer par la République, tandis qu'ils n'existaient point.

Autre objet qui enflamme toute ma colère.

Qu'est-ce que c'est qu'un monsieur *Maas*, juif de nation, pâtissier de son métier, et maintenant devenu archiviste du Directoire?

N'est-ce pas se moquer du monde? Quoi! tandis qu'une multitude de gens-de-lettres, bien famés, bien utiles par leurs travaux, demandent leur pain et se serrent le ventre quand ils n'ont pas de quoi manger; ce qui arrive très-souvent, graces, d'abord aux banqueroutes des libraires, ou à leur rapacité; graces ensuite à l'abandon où on les laisse. Quoi! tandis que tant d'hommes utiles, précieux, manqueront de places, un marmiton viendra garder les archives d'un Directoire.

Coquin! fais tes pâtes allemandes, vend des petits pains..... en attendant que je te fasse cuire en enfer.

Mais comment est-il possible que tous les honnêtes gens du ci-devant Directoire ne se soient point récriés contre une malversation de cette nature? Il y a là-dessous une gâbgis plus qu'infernale.

Mettez-moi cet animal-là à la porte..... Qu'il aille faire ses macarrons, ses wittelots, ses nougles, et toutes ses pâtisseries..... Que le gourmands les dévorent; ce qu'il y a de bien sûr, c'est que le diable n'en veut pas.

Je rugis encore, lorsque je vois madame la directrice Rewbell, tirer et retirer ses pelles et ses pincettes, sa marmite, ses casseroles.... et tire, tire!..... D'un côté, par le portier du Directoire, de l'autre par la vieille Rewbell, plus laide que nos harpies d'enfer, plus méchante qu'une mégère, plus hargneuse que la maîtresse de Cerbère, notre chien à trois têtes. — Eh! vous n'aurez point la marmite. — Eh! je l'aurai. — Et tu ne l'auras pas! C'est pire que la scène du boulanger qui tire le diable par la queue, dans la lanterne magique.

Vous croyez donc que vous n'aurez point

affaire à moi, messieurs les pantins à parole verte, et vous aussi, messieurs les patriotes *à la septembre*, vous qui ne demandez qu'à crier : *vive le roi !* et vous qui gueulez : *vive la nation*, avec autant de grace qu'un porte-clef crie : *au guichet !* Les premiers se font détester par leur impertinence ; les seconds, patriotes bûcheurs, sont bien dignes de seconder les Carrier, les Joseph le Bon, le ci-devant Directoire assassin. Oh, monstres, quand vous serez crevés comme des chiens, comme aussi je vais vous tourmenter ! comme vous serez rôtis, bouillis, mis en crapaudine !... vous servirez de pâtée à notre chien cerbère.... Il vous mangera, vous digérera ; et monsieur *Maas* vous mettra dans ses gateaux, pour vos semblables.

C'est qu'il faut bien que le public s'imagine que tous ces coquins-là corrompent les mœurs au jour la journée.... Jamais on n'a vu tant de luxe et tant de putains ; tant de faste et tant de contre-révolutionnaires ; tant de femmes prostituées, mais de l'ancien ton ; et tant de madame Angot ! tout cela sort de Paris comme les vers sortent de la terre....

Muscadins déhontés, gueulards de sections, puant la charogne, parfumés et pouilleux, gens au café et piliers de cabarets, je vous poursuivrai; je vous tourmenterai.... Je vous le répette, je n'aime pas plus le bonnet rouge que la cocarde blanche.

Et vous, bons citoyens, vous qui êtes fatigués d'une si longue trahison, reprenez courage. Non, la patrie n'est plus en danger... Il y a encore des hommes pour la sauver; il y a encore des armées pour la défendre; il y a encore des écrivains, dont le cœur pur et l'esprit droit, peuvent vous être utiles. Ecoutez-les..... Obéissez aux lois. Point de rois, point de partis.... A bas les royalistes, à bas les anarchistes, à bas les intrigans de tous les clubs! point de partis! La liberté! la seule, la véritable liberté..... Je voudrais faire passer dans votre ame tout le feu qui me brûle.... J'ai besoin de vous faire du bien; croyez que le ciel et l'enfer sont pour vous.... La France sera toujours libre.... Mais il faut des mœurs.... Demain je rendrai visite à quelqu'un.... Ce quelqu'un-là est plus important qu'on ne pense.... Nous verrons.... Tenez, il faut être tout un ou tout autre.

Vous avez voulu être républicains, il faut l'être toujours, ou bien, vous voilà dans des guerres, dans des assassinats, qui ne finiront point tout-à-l'heure.... Morbleu, comptez donc le sang des hommes pour quelque chose!

ASTAROTH.

P. S. Je viens de recevoir des lettres de la part des ouvriers du fauxbourg Saint-Marceau, je ne puis, jusqu'après la décade, répondre selon leur desir; après cette époque, je les seconderai, tant qu'il s'agira du bien public, et je suis persuadé d'avance, que ces bons citoyens sont incapables de penser et d'agir autrement....

Se distribue rue des Prêtres-Severin, n°. 169.

De l'imprimerie de *Gréco*, rue Vide-Gousset, N.° 117.